

# Le peuple a mal voté ? Changeons le peuple !

La parole brechtienne est d'actualité criante..

Les dirigeants de tous bords (presque tous..) comme les média – tous- « bien-pensants » , les écolos-bobos comme les « autorités morales » (sic !), les représentants des religions comme ceux de « l'intelligentsia salonarde », tous – oui tous- avaient demandé aux électeurs suisses de rejeter la demande d'interdiction de construction des minarets, sujet d'une « votation citoyenne »....

Et les sondages d'avant scrutin avaient été convoqués en renfort pour dire, par anticipation, comment devait « bien » penser « le peuple suisse »...

Patatrasss....

Le peuple suisse s'est exprimé librement : très majoritairement, il a refusé que de nouveaux minarets viennent imposer dans son paysage national la marque de la domination d'une religion dont la faculté à conquérir l'espace des sociétés et des hommes fonde l'histoire.

Qu'on ne s'y trompe pas : la liberté religieuse n'est pas menacée en Suisse, on pourra même y construire de nouvelles mosquées, et l'islam continuera à y être pratiqué (plus librement d'ailleurs que n'importe quelle autre religion en Algérie, en Lybie, au Soudan, en Iran, en Iraq .... j'en passe, et de plus obscurantistes !).

Alors ?

Pourquoi ce tollé indécent dans le landerneau de nos « politiquement corrects » français, adeptes forcenés de la pensée unique : la leur...

Pourquoi cette levée de boucliers contre l'expression libre et raisonnée du peuple suisse ?

Pourquoi ces protestations, cette mise en cause de la parole d'un peuple qui, pour n'être pas « celle d'un dieu », est celle de la démocratie vivante ?

C'est que tous ces dirigeants politiques, ces « élites pensantes » accapareuses de média et de prébendes, ces tenanciers des fonds du commerce « multiculturel, humanitariste, communautariste », ces chantres du libéralisme économique et ces apôtres de la pensée unique mondialisée ont bien compris ce qui venait de se passer.

Le peuple suisse leur a envoyé un message fort : non aux velléités conquérantes de l'islam, non à l'imposition d'une religion qui refuse de reconnaître les lois, valeurs et principes des pays qui l'accueillent, non à l'instrumentalisation d'une religion rétrograde chargée de dénaturer les valeurs qui fondent l'espace public des sociétés occidentales marqué par la liberté de conscience et la séparation du temporel et du spirituel.

Tout en leur montrant que leur propagande éhontée sur « la mixité à sens unique », le « multiculturalisme à géométrie variable », le « tout se vaut culturel » n'avait que peu de prise sur lui...

Et en leur permettant de vérifier qu'en dehors de « salonards » de bonne compagnie qui se gargarisent de discours compassionnels et hypocritement humanistes tout en s'isolant des maux de la société, il y a des citoyens qui souffrent, subissent, ne s'en laissent pas conter et ne prennent pas pour argent comptant la propagande éhontée des moyens de communication de masse au service des « élites »...

On comprend d'autant mieux les cris et les injures de tous ces milieux « bien pensants » de la politique, des média, de ceux qui se prennent pour les seuls détenteurs de « la vérité » que l'enjeu est de taille...

Déjà, dans notre Europe libérale, les dirigeants avaient nié les résultats des référendums des Pays-Bas et de France à propos du TCE. Ils avaient bassement manœuvré pour imposer un traité reprenant le précédent mais non soumis à un quelconque référendum ...sauf pour le seul pays d'Irlande que l'on a fait voter jusqu'à satisfaction des besoins des « puissants ». Il fallait alors brider l'expression populaire, la dénaturer, la dissoudre de toutes les façons possibles. Il ne faudrait pas

aujourd'hui que le vote suisse apparaisse aux yeux des citoyens des pays européens comme un exemple !

Car, pour ces dirigeants de tous bords et de tous milieux, il s'agit de construire l'Europe libérale de la libre circulation des biens, des services, de la main d'œuvre...de l'effacement des Nations en concentrant les pouvoirs essentiels dans des structures non élues et en remplaçant l'unité de chaque Nation par des espaces régionaux, transfrontaliers ou non, gérant le quotidien... du délitement de l'unité des espaces publics nationaux en les remplaçant par des entités communautarisées, notamment autour des différentes religions.